

Abstract - Groupe n° 26

## **Prisons vaudoises: le défi d'une prévention efficace des infections sexuellement transmissibles (IST)**

Anna Ferguson, Claire Seydoux, Lydie Sayer, Mathieu Rathle, Yann Bovey

### *Introduction*

Les IST présentent une prévalence augmentée en milieu carcéral par rapport à la population générale, en Suisse Romande et au niveau mondial.<sup>1,2</sup> Entre autres exemples: la prévalence du VIH est dix fois plus élevée, celle de l'hépatite B cinq fois plus en Suisse<sup>1</sup>. Le niveau de santé pré-incarcération, la promiscuité et le renouvellement rapide des détenus en sont les causes principales.<sup>3</sup> Le mode de transmission le plus fréquent de ces maladies est l'injection par voie intraveineuse dans le cadre de toxicodépendances.<sup>1, 2</sup> Dans ce contexte, une offre ciblée de dépistage, d'information et de protection semble importante.

Face à cette problématique l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a décidé en 2008, de lancer un projet nommé « Lutte contre les maladies infectieuses en milieu carcéral » (BIG)<sup>5,6</sup>. Celui-ci a pour but de réduire à long terme les risques de transmission des maladies infectieuses (y compris des IST) dans les pénitenciers, par la mise en place de mesures de prévention, de dépistage et de traitement égalitaire par rapport à la population générale. Suite à une analyse de terrain, le programme a mis en place des mesures à partir de 2010. Notre projet vise à observer la situation dans le Canton de Vaud dans ce contexte de changement au niveau national.

### *Méthode*

Nos objectifs principaux lors de ce travail sont :

- ✚ Explorer et décrire les mesures de prévention des IST établies dans les milieux pénitenciers vaudois
- ✚ Mettre en évidence des éventuelles pistes d'amélioration de leur mise en œuvre

Pour ce faire nous avons commencé par une revue de la littérature. Nous avons utilisé les moteurs de recherche PubMed, GoogleScholar et Google, en utilisant les mots-clés prison, IST, MST, prévention, Vaud, jail, prisoner. Nos critères de sélection des articles se sont principalement basés autour du projet BIG.

Nous avons également eu un entretien avec un des médecins responsables du Service de Médecine et Psychiatrie Pénitencière (SMPP) pour avoir une représentation complète de l'organisation du système pénitencier Vaudois.

Nous avons ensuite effectué 7 entretiens semi-structurés à partir d'un guide d'entretien abordant quatre axes: la prise en charge sanitaire générale des pénitenciers, la prise en charge spécifique des IST, les défis de l'accès individuel à la prévention et les améliorations éventuelles de la prévention existante. Le choix des acteurs rencontrés a été déterminé par trois volontés. Celle d'interroger les personnes présentes au plan clinique de la prévention et présentes sur le terrain (des infirmiers), puis d'avoir un point de vue administratif et judiciaire de la mise en place de la prévention (directeur de prison et agent de détention) et finalement de bénéficier d'un regard d'acteur non-spécifique au milieu pénitencier mais avec une mission ciblée en terme de prévention des IST (un conseiller en santé sexuelle PROFA). Ces entretiens ont ensuite été retranscrits et analysés suivant nos quatre axes et par deux afin d'en ressortir les points importants.

Le point de vue de la santé publique nous paraissait également utile, cependant n'ayant pas pu obtenir d'entretien avec un représentant ni au niveau national ni au niveau cantonal, nous avons fait usage de brochures reçues par l'OFSP<sup>4</sup> et Santé Prison Suisse<sup>7</sup> pour documenter leurs positions.

### *Résultats*

#### *La prise en charge sanitaire en milieu carcéral:*

Dans toutes les prisons vaudoises, chaque nouveau détenu a le droit à la même prise en charge d'entrée comprenant un entretien dans les 24 à 48 heures suivant son arrivée (bilan de santé sous forme de questionnaire, distribution d'un kit médical de base renouvelable, distribution de brochures préventives disponibles en plusieurs langues). Suite à ce bilan, un examen complet avec un médecin généraliste est agendé dans la semaine. Selon les résultats de celui-ci, différents vaccins et dépistages sont proposés.

Ces différentes mesures assurent au service médical une prise en charge appropriée selon les facteurs de risques et au détenu d'obtenir une prévention générale ainsi que des moyens de protection immédiats. Les détenus peuvent continuellement accéder aux brochures et aux préservatifs à proximité de la salle d'attente du service médical et sur demande.

La prison de la Tuilière propose une mesure de prévention supplémentaire ciblée par le biais d'une collaboration avec la consultation de santé sexuelle PROFA. Premièrement à l'occasion de la journée mondiale du SIDA, avec des groupes de parole et des activités thématiques, obligatoires pour tous les détenus. Deuxièmement, elle organise dix fois par année des ateliers de groupe interactifs, abordant différents thèmes autour de la santé sexuelle.

Concernant la transmission par injection intraveineuse, il existe un système de distribution et de contrôle de seringues stériles dans d'autres cantons. Ceci n'est pas encore mis en place dans les prisons vaudoises. La question de sécurité de ces seringues pour le personnel pénitencier peut être une crainte mais la possibilité d'augmentation des agressions reste faible selon un agent de détention, qui soutient cette initiative.

*Les défis de l'accès à la prévention et les améliorations éventuelles :*

Il ressort que les difficultés majeures de la prévention en terme d'IST résident dans les tabous liés au sexe, les différences de culture et le niveau d'éducation en terme de santé. Les problèmes de compréhension liés à la langue ne sont que peu relevants, grâce aux nombreux interprètes et brochures traduites à disposition. Par ailleurs, il apparaît que la majorité de la prévention a lieu durant la première semaine d'incarcération, alors que les détenus sont encore dans l'urgence et le stress de leur arrestation, et ne sont que peu réceptifs aux informations données. Un deuxième entretien différé dans le temps pourrait être plus efficace mais ne paraît que peu réalisable au vu de la surcharge de travail déjà rencontrée.

Plusieurs manières concrètes d'améliorer la prévention ont été mises en avant par nos différents interlocuteurs, qu'il s'agisse de nouvelles mesures ou d'améliorations de mesures en place. Entre autres, la création d'un système de distribution et de contrôle de seringues stériles et la distribution de préservatifs féminins<sup>4</sup>, la mise à disposition des préservatifs en distributeurs de préférence et dans des lieux plus accessibles<sup>4</sup>, une modification du questionnaire d'entrée avec ajout des facteurs de risque et d'une check-list (vérification de la compréhension) pour mieux cibler la prise en charge et une uniformisation des directives de dépistage des IST<sup>4</sup> ainsi que leur application systématique. L'extension des ateliers PROFA à l'ensemble des prisons vaudoises<sup>4</sup> est par ailleurs souhaitée et ressort aussi des nombreux retours positifs des détenus reçus par le personnel de la Tuilière.

### *Discussion*

Une prévention de base dans le domaine des IST est proposée dans toutes les prisons. La prévention générale s'est beaucoup développée ces dernières années mais possède encore un excellent potentiel d'amélioration afin de garantir l'application de toutes les directives du BIG<sup>4</sup>.

Une mise en place obligatoire des principales directives de ce vade-mecum serait un premier pas pour avoir un impact sur la santé carcérale en garantissant une prévention efficace des IST et une diminution de leur prévalence dans les prisons vaudoises.

Pour une bonne application de ce vade-mecum, la prise en compte des déterminants sociaux-culturels et de leur impact sur la prise en charge doit avoir lieu sur le terrain clinique et au niveau de la santé publique.

### *Références*

<sup>1</sup> Iten A, Gravier B, Brenner E, Khelifa A, Beer D, Duflon JP. EPIDÉMIOLOGIE ET PRÉVENTION DES INFECTIONS DANS LES PRISONS DE SUISSE ROMANDE (EIPIS) Deuxième phase de l'étude Rapport Final. Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS). 2005 Dec; 3346-64170, 2

<sup>2</sup> Hausser D. PREVENTION DE LA TRANSMISSION DU VIH DANS LES PRISONS SUISSES Analyse secondaire sur la base de la littérature disponible. Institut universitaire de médecine sociale et préventive Lausanne. 1999

<sup>3</sup> Niveau G. Prevention of infectious disease transmission in correctional settings : A review. J Royal Inst Public Health. 2005 Aug 29

<sup>4</sup> Ritter Catherine. Maladies transmissibles et addictions en prison Vade-mecum. Office fédéral de la santé publique OFSP, 2012 Oct

<sup>5</sup> Enngist S. Spectra Prévention et promotion de la santé. BIG – un projet de promotion de la santé en milieu carcéral. <http://www.spectra-online.ch/fr/spectra/themes/big-n-un-projet-de-promotion-de-la-sante-en-milieu-carceral-382-10.html>. 2010 Feb 1

<sup>6</sup> Klaue K. Spectra Prévention et promotion de la santé. Projet BIG : Lutte contre les maladies transmissibles en prison. <http://www.spectra-online.ch/fr/spectra/themes/projet-big-lutte-contre-les-maladies-transmissibles-en-prison-251-10.html>. 2011 Nov 1

<sup>7</sup> Santé Prison Suisse. <http://sante.prison.ch/fr/>. 2016 June 28

Enggist S. Projet "lutte contre les maladies infectieuses en milieu carcéral (LUMMIC)". Dépendance. 2008 Sep ; 35 : 21-23

Bollini P, Laporte JD, Harding TW. HIV prevention in prisons Do international guidelines matter?. Eur J Public Health. 2002 ; 12 : 83-89

Enggist S, Moller L, Galea G, Udesen C. Prisons and Health. WHO. 2014, 2014 ; 45-75

*Mots-clés :*

Prisons - Vaud - Infections sexuellement transmissibles - Prévention - Prisonniers

Juillet 2016



# Prisons Vaudoises : le défi d'une prévention efficace des infections sexuellement transmissibles (IST)

Yann Bovey, Anna Ferguson, Mathieu Rathle, Lydie Sayer, Claire Seydoux

## Introduction

Les IST présentent une prévalence augmentée en milieu carcéral par rapport à la population générale, en Suisse Romande et au niveau mondial.<sup>1, 2, 5</sup>  
VIH : 10x supérieur / Hépatite B : 5x supérieur / Hépatite C : 10x supérieur  
Les causes principales de cette prévalence sont le niveau de santé pré-incarcération, la promiscuité et le renouvellement rapide intra-pénitencier.<sup>3</sup>  
Leur mode de transmission le plus fréquent est l'injection par voie intraveineuse dans le cadre de toxicodépendances.<sup>1, 2</sup> Un projet de lutte contre les maladies infectieuses en milieu carcéral (BIG) a été mis au point par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) pour mettre en place des mesures de prévention, de dépistage et de traitement égalitaire par rapport à la population générale.



Kit de prévention de base

## Nos objectifs

- Explorer et décrire les mesures de prévention des IST établies dans les milieux pénitenciers vaudois
- Mettre en évidence des éventuelles pistes d'amélioration de leur mise en oeuvre

## Méthode

Revue de littérature

- moteurs de recherche : Pubmed, Google Scholar, Google
- mots-clés : IST, MST, prévention, Vaud, prison

Entretiens semi-structurés

- Responsable PROFA
- Agent de détention
- Directeur de prison vaudoise
- Infirmiers de diverses prisons vaudoises
- Médecin du Service de Médecine et Psychiatrie Pénitentiaire (SMPP)

Usage de brochures pour documenter le point de vue de l'OFSP et Santé Prison Suisse (santé publique)



## Résultats

### Prévention actuelle

*Dans toutes les prisons vaudoises*

- Entretien avec un infirmier dans les 24 à 48 heures suivant l'arrivée du détenu
  - ✓ Bilan de santé (questionnaire)
  - ✓ Distribution d'un kit médical
  - ✓ Brochure de prévention (plusieurs langues disponibles)
- Entretien avec un médecin généraliste dans la semaine
  - ✓ Anamnèse et examen clinique complet
  - ✓ Proposition de vaccin & dépistage si nécessaire
- Accès continu aux brochures de prévention et aux préservatifs à proximité de la salle d'attente du service médical et sur demande

*Prison de la Tuilière uniquement*

- Action de la fondation PROFA
  - ✓ Journée mondiale du SIDA : groupe de parole et activités thématiques, obligatoires pour tous les détenus
  - ✓ Ateliers de groupe interactifs, deux fois par année par détenu, abordant différents thèmes en rapport avec la sexualité (1<sup>ère</sup> séance obligatoire, suivantes facultatives)

### Projet de développement de la prévention

- Distribution de
  - ✓ seringues stériles
  - ✓ préservatifs féminins
- Nouveau système de distribution des préservatifs (emplacement à l'abri des regards)
- Modification du questionnaire d'entrée avec ajout des facteurs de risque
- Uniformisation des directives de dépistage des IST ainsi que leur application systématique
- Extension des ateliers PROFA à l'ensemble des prisons
- Deuxième entretien avec un infirmier à un moment plus adéquat (peu envisageable dû à la surcharge de travail)
- Difficultés de prévention
  - ✓ tabous liés au sexe
  - ✓ croyance dans certaines cultures
  - ✓ niveau d'éducation
  - ✓ langue (peu pertinent)

## Discussion

Une bonne prévention de base est proposée dans toutes les prisons. La prévention générale s'est beaucoup développée ces dernières années mais possède encore un excellent potentiel d'amélioration afin de garantir la mise en place des toutes les directives du BIG<sup>4</sup>. Ces améliorations sont soutenues par les personnes interrogées.

Une mise en place obligatoire des principales directives de ce vade-mecum serait donc le premier pas pour garantir une prévention efficace des IST dans les prisons vaudoises.

**Remerciements :** nous remercions principalement notre tutrice, Sophie Paroz, pour sa disponibilité et pour nous avoir guidé tout au long de notre travail. Nos remerciements vont également à tous les intervenants que nous avons rencontrés, qui nous ont donné de leur temps et nous ont beaucoup aidé au long de notre recherche.

**Contact (emails) :** yann.bovey@unil.ch, lydie.sayer@unil.ch, annaisabella.ferguson@unil.ch, mathieu.rathle@unil.ch, claire.seydoux@unil.ch

## Références :

- 1 Iten A, Gravier B, Brenner E, Khelifa A, Beer D, Duflon JP. Epidémiologie et prévention des infections dans les prisons de Suisse Romande (EPIPS) Deuxième phase de l'étude Rapport Final. Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS). 2005 Dec; 3346-64170, 2. / 2 Hausser D. PREVENTION DE LA TRANSMISSION DU VIH DANS LES PRISONS SUISSES Analyse secondaire sur la base de la littérature disponible. Institut universitaire de médecine sociale et préventive Lausanne. 1999 / 3 Niveau G. Prevention of infectious disease transmission in correctional settings : A review. J Royal Inst Public Health. 2005 Aug 29 / 4 Ritter Catherine. Maladies transmissibles et addictions en prison Vade-mecum. Office fédéral de la santé publique OFSP, 2012 Oct / 5 Enggist S, Moller L, Galea G, Udesen C. Prisons and Health. WHO. 2014, 2014 ; 45-75 / 6 Santé Prison Suisse. Jun 28 2016. Office fédéral des constructions et de la logistique. <http://sante.prison.ch/fr/outils/documents-de-sps/sante-et-privation-de-liberte-informations-pour-le-personnel-penitentiaire.html>